

John Kerry a discuté des enjeux climatiques avec le Pape François

Cela faisait quatre ans et demi qu'ils ne s'étaient pas revus. Le Pape François a reçu ce samedi matin John Kerry, en tant que représentant spécial du président américain Joe Biden pour le climat. La dernière visite du diplomate américain au Vatican remonte au 2 décembre 2016, alors que Kerry achevait son mandat de Secrétaire d'État du président Barack Obama. La question climatique avait déjà été à l'agenda de leur rencontre. John Kerry est celui qui avait signé les Accords de Paris au nom des États-Unis lors de la COP 21 en décembre 2015.

C'est la seconde fois en deux jours que l'ancien chef de la diplomatie américaine s'est rendu au Vatican après avoir participé le 14 mai à un séminaire organisé par l'Académie Pontificale des Sciences, dans les jardins du Vatican, sur le thème «*rêver d'un meilleur redémarrage*», à savoir réfléchir au renforcement du multilatéralisme dans le monde de l'après-Covid 19. Le Pape argentin et John Kerry se retrouvent sur l'importance de développer un dialogue constructif pour affronter les défis contemporains. En septembre 2015, l'ancien sénateur démocrate du Massachusetts avait écrit une tribune dans le magazine catholique *America*, revue jésuite qui fait autorité, dans laquelle il écrivait déjà que «*l'encyclique historique "Laudato Si'" du Pape François a contribué à plaider en faveur de mesures mondiales de lutte contre le changement climatique*», et soulignait l'importance des religions dans la résolution des crises.

À l'issue de sa rencontre avec le Pape ce samedi matin, John Kerry s'est rendu à Radio Vatican pour une interview exclusive, au cours de laquelle il s'est exprimé en partie en français. Selon lui, la voix du Pape François et du Saint-Siège restent essentielles dans la sensibilisation aux enjeux climatiques et à la sauvegarde de la Création.

Vous avez reçu ce matin au Vatican, en quoi la parole du Pape François et de l'Église catholique peuvent aider à faire avancer la lutte contre le réchauffement climatique?

Sa Sainteté le Pape François parle avec une autorité très particulière et il a été un leader. Son encyclique, *Laudato Si'*, est un document extraordinaire qui nous appelle à exercer notre responsabilité morale pour préserver la planète et la création de Dieu. Et je pense que le Vatican est peut-être une petite entité, mais ce petit troupeau est énorme à l'échelle mondiale et Sa Sainteté, le Pape François, a la capacité d'aider à galvaniser l'action des pays. Il a la capacité de toucher les citoyens de nombreux pays différents en même temps et de les amener à demander à leurs gouvernements d'être responsables, de faire ce qu'il faut pour préserver la planète. Je pense ainsi que le monde a un respect particulier pour le Pape François et il ne fait aucun doute qu'il a déjà été un leader important dans cette entreprise. Nous comptons sur lui pour nous

guider et nous aider à accomplir cette tâche.

Vous insistez sur la collaboration entre les États, sur le multilatéralisme. Que faut-il faire pour que les engagements pris lors des Accords de Paris soient respectés?

Tout le monde a une obligation à cet égard, et chacun doit porter sa responsabilité. Aucun pays ne peut accomplir ce travail à lui seul. Même si les États-Unis étaient à zéro émission demain, nous aurions toujours la crise. Nous ne représentons que 11 % de toutes les émissions mondiales. Donc, 89% sont le fait d'autres pays. 20 pays sont responsables d'environ 73-75 % des émissions de gaz à effet de serre. Ces 20 pays, qui sont les plus développés au monde ont donc une responsabilité particulière. Mais tout le monde a la responsabilité de faire partie de la solution. Il faut tous travailler avec une force nouvelle. Et je pense que Sa Sainteté le Pape François parle avec une autorité unique, une autorité morale convaincante, et j'espère que cela pourra aider à pousser les gens à plus d'ambition pour faire le travail.

Vatican news

Propos recueillis par Olivier Bonnel-Cité du Vatican